



626.º SARAU

T e a t r o

Municipal

SEGUNDA-FEIRA,
2 DE AGOSTO DE 1948

Às 21 horas

RECITAL

MADELEINE GREY

PROGRAMA

Maurice RAVEL..... Chansons Grecques (em grego)

- a) Chant de la mariée
- b) Là-bas vers l'Eglise
- c) Quel galant m'est comparable
- d) Tout gai

(Sem interrupção)

Maurice RAVEL..... Chant hebraïque

Maurice RAVEL..... L'heure espagnole (Ária de Conception)

Fr. POULENC Fêtes galantes (Aragon)

Fr. POULENC C'est ainsi que tu es (Louise de Vilmorin)

PROKOFIEFF La Bavarde (canção infantil, em russo)

I. STRAWINSKI..... Tilimbom

— INTERVALO —

Maurice EMMANUEL..... Guillenlé (Bourgogne, folklore)

Maurice EMMANUEL..... Le pommier d'Août (Idem)

Claude DELVIN COURT..... L'enlèvement en mer (folklore)

J. CANTELOUBE Oh, Up (Auvergne folklore)

Vaclav STEPAN..... Chanson slovaque (folklore)

VILA-LOBOS Cantos típicos brasileiros

- a) Estrela, a lua nova (fetiche macumba)
- b) Viola quebrada

CAMARGO GUARNIERI Den bao (Dedicado a Mad. Grey)

MAZETTI..... Chansons d'Emilie

- a) Il mio Piccio (sem interrupção)
- b) La figlia disonorata

Geni SADERO L'amor xe una pietanza (Veneziano)

Geni SADENO Amuri (chant de charretier sicilien)

Joseph KOSMA-Jacques PRÉVERT.... Canções

- a) Familiale
- b) Dans ma maison
- c) Le chauchemar du chauffeur de taxi
- d) La grasse matinée

Ao Piano: FRITZ JANK

TEXTOS DE ALGUMAS CANÇÕES

L'HEURE ESPAGNOLE (Ária de Conceição)

Conceição - esposa ardente de um plácido relojoeiro, tem dois namorados: um bacharel poeta e um banqueiro, ambos igualmente ridículos. Conceição canta esta ária quando, ouvindo os passos do marido, esconde os dois pretendentes dentro de dois relógios de armário.

FETES GALANTES

On voit des marquis sur des bicyclettes
On voit des marlous à cheval - jupon
On voit des morveux avec des voilettes
On voit des pompiers brûler les pompons.
On voit des mots jetés à la voirie
On voit des mots élevés au parvis
On voit les pieds des enfants de Marie
On voit le dos des diseuses à voix.
On voit des voitures à gazogène
On voit aussi des voitures a bras
On voit des lascars que les longs nez gênent
On voit des coions de dix-huit carats
On voit ici ce que l'on voit ailleurs
On voit des demoiselles dévoyées
On voit des voyous, on voit des voyeurs
On voit sous les ponts passer les noyés
On voit chômer les marchands de chaussures
On voit mourir d'ennui des mireus d'oeufs
On voit périliter les valeurs sûres
Et fuir la vie à la six, quatre, deux.

CE QUE TU ES

Ta chair d'âme mêlée, chevelure
emmêlée, ton pied courant le temps,
ton ombre qui s'étend, et murmure à ma tempe.
Voilà, c'est ton portrait, c'est ainsi que tu es
Et je veux te l'écrire, pour que la nuit venue
Tu puisses croire et dire
que je t'ai bien connue.

Familiale

La mère fait du tricot, le fils fait la guerre. Elle trouve ça tout naturel, la mère. Et le père, qu'est-ce qu'il fait le père? Il fait des affaires. Sa femme fait du tricot, son fils la guerre, lui des affaires. Il trouve ça tout naturel, le père. Et le lils, et le fils, qu'est-ce qu'il trouve, le fils? Il ne trouve rien, absolument rien, le fils, le fils. Sa mère fait du tricot, son père des affaires, lui, la guerre. Quand il aura fini la guerre, il fera des affaires avec son père. La guerre continue, la mère continue, elle tricote. Le père continue, il fait des affaires, le fils est tué, il ne continue plus. Le père et la mère vont au cimetière, ils trouvent ça tout naturel, le père et la mère. La vie continue, la vie avec le tricot, la guerre, les affaires. La guerre, le tricot, la guerre, les affaires, les affaires et les affaires. La vie avec le cimetière.

DANS MA MAISON

Dans ma maison vous viendrez, d'ailleurs ce n'est pas ma maison,
Je ne sais pas à qui elle est, je suis rentré comme ça un jour,
Il n'y avait personne
Seulement des piments rouges accrochés au mur blanc,
Je suis resté longtemps dans cette maison, personne n'est venu
Mais tous les jours, et tous les jours, je vous ai attendue.
Je ne faisais rien, c'est-à-dire rien de sérieux.
Quelquefois le matin, je poussais des cris d'animaux,
Je gueulais comme un âne, de toutes mes forces, et cela me faisait
Et puis je jouais avec mes pieds. C'est très intelligent les pieds,
Ils vous emmènent très loin et puis quand vous ne voulez pas sortir,
Ils restent là, ils vous tiennent compagnie et quand il y a de la musique
Ils dansent. - on ne peut pas danser sans eux, Il faut être bête
Comme l'homme l'est si souvent pour dire des choses aussi bêtes
Que, bête comme ses pieds, gai comme un pinson, le pinson n'est pas gai,
Il est seulement gai quand il est gai et triste quand il est triste,
Ou ni gai ni triste. Est-ce qu'on sait ce que c'est un pinson,
D'ailleurs il ne s'appelle pas réellement comme ça,
C'est l'homme qui a appelé cet oiseau comme ça: pinson, pinson, pinson,
Pinson. Comme c'est curieux les noms. Martin, Hugo, Victor de son prénom.
Bonaparte, Napoléon de son prénom. Pour qui comme ça et pas comme ça,
Un troupeau de bonapartes passe dans le désert, l'empereur s'appelle
Dromadaire. Il a un cheval caisse et des tiroirs de courses.
Au loin galope un homme qui n'a que trois prénoms.
Il s'appelle Tim-Tam-Tom et n'a pas de grand nom.
Un peu plus loin encore, il y a n'importe qui, beaucoup plus loin encore,
Il y a n'importe quoi et puis qu'est-ce que ça peut faire tout ça.
Dans ma maison tu viendras, - je pense à autre chose mais je ne pense qu'à ça
Et quand tu seras entrée dans ma maison, tu enlèveras tous tes vêtements
Et tu resteras immobile, nue, debout avec ta bouche rouge
Comme les piments rouges pendus sur le mur blanc
Et puis tu te coucheras
Et je me coucherai près de toi, voilà! dans ma maison
Tu viendras.

LE CAUCHEMAR du CHAUFFEUR DE TAXI

Jacques PREVERT

Un taxi, s'arrête, des êtres humains descendent
L'un d'eux paie le chauffeur,
Le chauffeur s'en va avec son taxi.
Un autre humain l'appelle,
Donne une adresse et monte.
Le taxi repart: vingt-cinq rue de Chateaudun,
Le chauffeur a l'adresse dans la mémoire,
Il la garde juste le temps qu'il faut.
Mais c'est tout de même un drôle de boulot
Et quand il a la fièvre, Quand il est noir.
Quand il est couché le soir,
Des milliers et des milliers d'adresses
Arrivent à tout vitesse
Et se bagarrent dans sa mémoire.
Il a la tête comme un bottin,
Comme un plan de métropolitain.

Alors, il prend sa tête entre ses mains,
Alors, il prend sa tête entre ses mains,
Et il se plaint tout doucement
Deux cent vingt-deux rue de Vaugirard,
Trent-trois rue de Ménilmontant,
Grand Palais, gare Saint-Lazare,
Grand Palais, gare Saint-Lazare,
Grand Palais, gare Saint-Lazare,
Grand Palais, Saint-Lazare,
Grand Palais, gare Saint-Lazare,
Rue du dernier des Mohicans,
Place du Colonel Ronchonot,
Avenue du Gros Barbu, du gros Barbu,
Boulevard des Trois Idiots
Taxi, Taxi, Taxi, Taxi, Taxi pour la sortie,
Taxi pour le Grand Prix,
Taxi pour le pince-fesse,
Taxi pour la Comtesse.
Taxi pour le cocktail,
Taxi pour les affaires,
Taxi pour la Grande Guerre,
Taxi, Taxi, Taxi, Taxi, Taxi pour le cimetière.
